

Les Français sont-ils financièrement incompétents ?

Plus de 3 600 ménages ont répondu à trois questions pourtant simples. Leurs réponses sont inquiétantes.

Durant la pause estivale, le *Lab Hebdo* reprend des articles relativement courts qui ont déjà été publiés, que ce soit dans *Straight from The Lab* (en version française) ou dans d'autres revues financières. La prochaine édition complète du *Lab Hebdo* est prévue pour le jeudi 25 août.

D'ici là, si vous ne vous êtes pas encore préinscrit au prochain séminaire Atlas, vous pouvez choisir les dates et le lieu (Paris, Nice, Bruxelles ou Genève) de la prochaine session en cliquant sur [ce lien](#).

Bonne lecture et à jeudi prochain,

Sylvain Frochoux
avec l'équipe du Lab Hebdo
Swiss Invest Lab SA
www.swissinvestlab.com

Les Français sont-ils incompétents en matière financière ? Je vous pose la question, car je suis littéralement tombé de ma chaise à la lecture d'un récent rapport¹ de la Banque de France. J'ai pourtant l'habitude de lire des dizaines d'études académiques chaque jour, mais là franchement, rien ne m'avait préparé à cela.²

J'avais la triste impression de me retrouver sur une autre planète, n'imaginant pas qu'une population entière (ou du moins un échantillon bien représentatif) puisse être à ce point à côté de la plaque. Message toutefois à nos amis français : je ne pense pas que le Suisse moyen ou le Belge moyen soit forcément meilleur. J'ai surtout l'impression que la finance est mal (ou pas du tout) enseignée, et ce, partout en Europe.

Faisons un petit test

Si vous nous lisez régulièrement, vos connaissances financières sont certainement largement supérieures à la moyenne française ; mais il ne suffit pas de l'affirmer pour en faire une vérité. Il est donc nécessaire de tester cette affirmation de manière rigoureuse.

Je vais donc vous poser les trois mêmes questions que celles analysées (dans leurs moindres détails) par trois chercheurs de la Banque de France.

¹ Luc Arrondel, Majdi Debbich et Frédérique Savignac, « Financial Literacy and Financial Planning in France », Banque de France, décembre 2013, document de travail n° 465. [Version gratuite](#).

² Cet article est paru le 6 février 2014 dans le *Billet du Trader*.

Nous examinerons ensuite vos réponses pour déterminer si vos compétences sont effectivement supérieures à la moyenne française.

Avant de vous poser ces trois questions, je tiens à préciser que l'enquête sur laquelle est fondée cette étude a été envoyée à quelque 5 000 ménages français, dont plus de 3 600 ont répondu à l'ensemble des questions (plusieurs centaines) contre un simple bon d'échange d'une valeur de vingt euros.

Ce qui me fait dire au passage qu'un taux de réponse de 72% est tout simplement extraordinaire... apparemment les Français ne tergiversent pas devant un billet de vingt euros, quitte à y passer des heures.

Pour ma part, je vais me contenter de vous poser trois questions, qui sont celles qui illustrent le mieux à mon sens la compréhension de trois notions de base en matière de finance.

En reprenant exactement la terminologie de l'étude, publiée en anglais, voici la première question :

1) Prenons l'hypothèse que vous ayez déposé 1 000 € sur un compte épargne ayant un rendement de 2% par an. Selon vous, au bout de cinq ans, combien détiendrez-vous sur votre compte épargne si vous n'avez pas touché à votre dépôt initial ?

- a. Moins de 1 100 euros
- b. 1 100 euros
- c. Plus de 1 100 euros
- d. Je ne sais pas

LES FRANÇAIS SONT-ILS FINANCIÈREMENT INCOMPÉTENTS ?

Je vous laisse noter votre réponse ; nous passons ensuite à la deuxième question que voici :

2) Imaginez que le taux d'intérêt auquel est rémunérée votre épargne, qui est placée sur un compte, soit de 1% et l'inflation de 2% par an. Selon vous, au bout d'1 an, avec l'argent sur ce compte, vous serez en mesure d'acheter... ?

- a. Plus qu'aujourd'hui
- b. Exactement comme aujourd'hui
- c. Moins qu'aujourd'hui
- d. Je ne sais pas

A nouveau, je vous laisse noter votre réponse ; nous passons maintenant à la dernière question que voici :

3) Voici 4 produits financiers. Classez-les de 1 à 4 du moins risqué au plus risqué selon vous, 1 étant celui que vous estimez être le moins risqué.

- a. Livret d'épargne
- b. Actions
- c. Obligations
- d. SICAV / Fond commun de placement

Vous avez noté toutes vos réponses ?

Bien, nous allons maintenant pouvoir vérifier vos connaissances de base en finance et comparer vos réponses à celles du Français moyen.

LES FRANÇAIS SONT-ILS FINANCIÈREMENT INCOMPÉTENTS ?

Reprenons la première question.

Comme vous l'avez certainement compris, l'objectif de cette question est de savoir si vous saisissez le principe des intérêts composés. Dans l'exemple ci-dessus, si vous obtenez un taux de 2% par an sur votre dépôt de 1 000 €, vous allez bel et bien recevoir 20 € la première année (2% de 1 000 €), mais ensuite ces intérêts augmenteront d'année en année, puisque les intérêts déjà perçus viendront s'ajouter au solde initial.

La deuxième année, vous recevrez donc 20,40 € (2% de 1 020 €), puis 20,81 € la troisième année (2% de 1 040,40 €), etc. Après cinq ans, votre capital sera donc supérieur à 1 100 € (il sera de 1 104,08 € pour être précis). La bonne réponse est donc la réponse c.

Les intérêts composés, la clé de tout investissement

C'est avec de tels principes (de base) que vous comprendrez, par exemple, qu'il vaut mieux répéter une stratégie d'investissement qui gagne, net de tous frais, 1% par mois qu'une autre stratégie d'investissement qui gagne 12% par an. L'impact des intérêts composés sera bien sûr plus important dès lors que le taux augmente.

Même si ce concept peut paraître simplissime, le Français moyen peine à le saisir, à en croire l'étude de la Banque de France. Moins de 48% des 3 616 personnes ayant répondu à cette question ont sélectionné la bonne réponse.

Passons maintenant à la deuxième question portant sur l'effet de l'inflation, qui (admettons-le) devrait s'adresser plutôt à des élèves de maternelle qu'à des chefs de famille. Enfin, aussi basique qu'elle soit, il s'avère que 38,2% des Français n'ont pas su y répondre correctement, estimant peut-être que plus l'inflation est élevée, mieux ce sera pour leurs finances.

L'inflation c'est quoi ?

Il est toutefois intéressant de constater que la catégorie de personnes ayant le mieux répondu à cette question (avec 67,4% de réponses justes) est celle des retraités, alors que ces derniers ont été les plus mauvais (et de loin) sur les deux autres questions.

Les personnes à la retraite semblent donc mieux comprendre (en raison probablement de leur vécu) les dommages quasi irréversibles que l'inflation peut infliger à leur patrimoine. En comparaison, les moins de 35 ans ne sont que 51,8% à comprendre ce principe dévastateur, ce qui n'est pas pour me rassurer sur l'avenir de la France.

Venons-en à la troisième et dernière question. Que votre livret A soit plus risqué que des obligations, ou que ce soit l'inverse, tout dépendra bien sûr du sous-jacent. Pour les auteurs de cette étude, le but n'était donc pas de jouer sur les mots ou de pressentir une préférence pour tel ou tel instrument. Leur seul objectif était de mesurer si les Français considéraient les actions comme étant plus risquées que les SICAV.

Connaissant de mieux en mieux notre lectorat, je suppose que vous avez donné, vous aussi, une note supérieure aux actions... à moins que votre SICAV se soit effondrée de 30% ces dernières années, ce qui ne peut être exclu, connaissant le talent de certains gestionnaires.

On notera que sur les 3 616 personnes ayant répondu à cette enquête, près de 1 200 d'entre elles (33,2%) ont considéré le marché actions comme étant moins risqué que les SICAV ou ont tout simplement pas su quoi répondre.

Ces personnes pensent peut-être qu'il suffit d'acheter telle ou telle action qui fait la une des journaux pour gagner de l'argent à coup sûr... Dans tous les cas, je parie que le concept de *money management*, et même de diversification (deux thèmes qui nous tiennent à cœur), leur sont complètement étrangers.

Faisons maintenant le bilan

Entre nous, avouons que ces trois questions n'avaient rien de sorcier et que les lycéens seraient ravis d'avoir à y répondre pour le bac. Sans pouvoir le vérifier directement, je suppose donc qu'une très grande majorité d'entre vous y a répondu correctement dans chaque cas, avec un taux de réussite probablement supérieur à 90%.

Je repose donc ma question initiale : les Français sont-ils incompetents ? Voici la réponse : 30,9% seulement des Français ont répondu correctement aux trois questions ci-dessus. Moins d'une personne sur trois est capable, en

France, de comprendre le principe des intérêts composés, de l'inflation et du risque des marchés actions. Plus des deux tiers sont donc totalement incompetents et devraient, à mon sens, être mis sous tutelle.

Ce manque d'éducation financière des Français est d'ailleurs certainement pour beaucoup dans la paralysie du système actuel. La hargne envers le patronat et la haine du capitalisme y étant intimement liées. Parenthèse fermée.

Etes-vous trois fois plus compétent que la moyenne ?

Est-ce à dire que vous êtes trois fois plus compétents que la moyenne (avec un taux de réussite supérieur à 90%) ? Oui, je le crois.

Peut-être que je me trompe, mais au vu de vos intérêts, je pense que la grande majorité des lecteurs du *Lab Hebdo* se situent clairement au-dessus de la mêlée et savent se prendre en main financièrement parlant. Vous connaissez les avantages, et les risques, de toute stratégie d'investissement et sachant cela, vous êtes à l'affût des meilleures solutions pour votre patrimoine. Du moins, c'est ce que je vous souhaite sincèrement.

La semaine prochaine, fin de la pause estivale, nous retrouvons le format habituel du *Lab Hebdo*. Vous allez notamment découvrir une stratégie d'investissement vieille de plus de 80 ans, qui continue de séduire, aujourd'hui encore, par sa sagesse et sa simplicité.

D'ici là, je vous souhaite de passer une excellente fin de semaine.

Cordialement,



Sylvain Frochoux
avec l'équipe du *Lab Hebdo*
Swiss Invest Lab SA
www.swissinvestlab.com

Liens vers les derniers numéros parus :

Pause estivale – 11 août 2016 :

[Analysons Jim Cramer et la réaction des investisseurs](#)

Pause estivale – 4 août 2016 :

[Souffrez-vous de myopie dans vos choix d'investissement ?](#)

Pause estivale – 28 juillet 2016 :

[Les actions de classe A meilleures que les classes B ?](#)

Pause estivale – 21 juillet 2016 :

[Comment se positionner sur les résultats d'entreprise ?](#)

Numéro 26 – 14 juillet 2016 :

[Mon conseil pour cet été : les 14 livres à lire sous le soleil](#)

[...]

Numéro 2 – 28 janvier 2016 :

[Comment miser sur les titres négligés et gagner 23% par an](#)

+ [La version complète en bonus](#)

Numéro 1 – 21 janvier 2016 :

[Une lecture scientifique du gourou et de la manipulation](#)

**Retrouvez l'ensemble de nos éditions sur notre site :
www.swissinvestlab.com/anciens-numeros-du-lab-heβδο**

Les objectifs du *Lab Hebdo*

Le *Lab Hebdo* est une lettre exclusive, **distribuée chaque jeudi aux membres de la communauté Swiss Invest Lab**. Elle est 100% gratuite.

Le principal objectif du *Lab Hebdo* est de rendre la recherche scientifique accessible aux investisseurs privés. Les thématiques abordées varieront fortement d'une édition à l'autre, ainsi que le format et les signatures.

Le seul lien qui réunira toutes ces éditions est la volonté farouche, de la part de toute notre équipe, de **vous offrir une approche scientifique et objective de l'investissement**. Une approche qui fait fi des soubresauts de court terme pour privilégier la réflexion de fond.

Ne vous attendez donc pas à ce que l'on vous prédise le niveau du CAC 40 ou de l'onçe d'or dans trois mois ou six ans. Vous ne nous verrez jamais faire de prédictions. Les marchés sont des animaux volatils et imprévisibles.

Malgré cela, le prix des actions, ou de tout autre actif coté, ne sera jamais totalement efficient. En étudiant le comportement de ces actifs, il est possible de détecter des écarts de prix, des imperfections et des possibilités d'arbitrage sur les marchés.

Et d'augmenter ainsi vos probabilités de succès sur la durée. **En toute transparence.**

Mais même avec les meilleures stratégies en place, l'investisseur devra constamment faire face à ses émotions, à son impatience. Pour réussir, il doit donc aussi apprendre à connaître ses impulsions, ses motivations et ses faiblesses. Puis réagir en toute connaissance de cause. Sa réussite ne serait sinon que le résultat du facteur chance.

C'est dans cet esprit que le *Lab Hebdo* se déclinera de semaine en semaine. Vous y découvrirez tant des stratégies concrètes d'investissement que des sujets relevant de la finance comportementale, **afin de vous aider à mieux maîtriser vos émotions.**

Le fil conducteur restera néanmoins toujours le même : celui de la vulgarisation scientifique. Celui de la transmission du savoir, **sans jargon inutile.**

C'est cette recherche de transfert, du scientifique à l'investisseur privé, qui nous motive depuis 2008 et le lancement de nos premiers services. Plus que jamais, le *Lab Hebdo* répond à ce besoin.

Si vous partagez nos valeurs, et quelles que soient vos connaissances en finance, vous aurez plaisir à nous lire chaque jeudi. C'est tout au moins ce que nous espérons.

Sylvain Frochaux

Fondateur et directeur de la recherche
Swiss Invest Lab SA

Contact : labheβδο@swissinvestlab.com

***N'hésitez pas à diffuser ce numéro par e-mail, Twitter, LinkedIn
et autres réseaux sociaux... mais ne modifiez en aucun cas le contenu.
Merci !***



copyright © Swiss Invest Lab SA

Tous droits réservés

contact : labheβδο@swissinvestlab.com

inscription : www.labheβδο.com

Swiss Invest Lab SA
Chemin de la Lisière 9
CH - 1018 Lausanne
Suisse

Découvrez nos différents services sur notre site www.swissinvestlab.com :



Avant d'investir, prenez le temps de lire [notre avertissement](#) et [nos mentions légales](#) sur notre site.